



POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES,

VINGT ANS ÇA SUFFIT, IL FAUT QUE ÇA CHANGE !

La hantise du licenciement, des accidents de travail, de la maladie. L'angoisse des fins de mois face à l'augmentation des prix, le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable.

Les femmes « interdites » d'emploi, de salaire, d'indépendance, confinées aux travaux ménagers, considérées souvent comme de simples objets sexuels, opprimées, très souvent victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, sans espoir et sans avenir, enfermés dans une école coupée de la vie, exploités à l'usine, réprimés à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric, ou à la marginalité désespérante.

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés. Les soldats, encasernés, baillonnés, interdits de droits syndicaux et politiques, comme le montre l'interdiction de la candidature à Nancy de J.C. BIGNON, actuellement soldat.

Les malades, les handicapés, les vieux, isolés, oubliés, laissés pour compte parce que pas rentables.

C'est toute la population laborieuse qui est condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit et sans contrôle sur la production, sur ses conditions de travail et sur son cadre de vie.

Cette grande misère, c'est ce que la droite des GISCARD-BARRE-CHIRAC-FRITSCH-BOUSCH appelle le « bon choix ! ».

Au premier, comme au second tour, travailleuses, travailleurs nous ne donnerons pas une voix à tous ces candidats bourgeois.

Au second tour, pour les battre, nous voterons pour le candidat du parti ouvrier la mieux placé.

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ POUR L'UNITÉ OUVRIÈRE, POUR VOS REVENDICATIONS, POUR LES SOLUTIONS OUVRIÈRES A LA CRISE, CONTRE TOUTE AUSTÉRITÉ.

Face à la crise qui ampute le pouvoir d'achat et accroît massivement le chômage, les revendications immédiates des travailleurs et des travailleuses doivent être satisfaites sans attendre. C'EST POSSIBLE !

Pour le maintien et l'augmentation du pouvoir d'achat :

- le SMIC à 2 400 F, c'est d'un minimum qu'il s'agit,
- augmentation égale pour tous de 300 F,
- retraites et pensions au moins égales au SMIC,
- allocations de chômage égale au SMIC
- à travail égal, salaire égal, notamment pour les femmes travailleuses systématiquement sous-payées,
- échelle mobile des salaires et des retraites, fondées sur l'indice des organisations syndicales.

Prenons l'argent là où il est, la fiscalité en vigueur sert les possédants. Il faut exiger : la levée du secret commercial, l'ouverture des livres de comptes des entreprises, la levée du secret bancaire et le contrôle de l'état sur le commerce extérieur. Il faut supprimer la T.V.A., gabelle de notre temps, et **créer un impôt fortement progressif sur l'ensemble des fortunes, du capital, et des héritages.**

Pour la garantie du plein emploi :

- droit de veto des travailleurs sur les licenciements,
- réduction massive du temps de travail. C'est la semaine de 35 heures qu'il faut imposer comme la limite maximum de durée hebdomadaire de travail sans diminution de salaire, vers la semaine de 30 heures,
- contrôle des cadences, suppression du travail posté partout où c'est possible, sous le contrôle des travailleurs,
- suppression des entreprises de marchands d'hommes.

Ce sont ces revendications qu'il faut satisfaire, le PC et le PS ne s'en donnent pas les moyens.

Le PS pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la « liberté d'entreprendre » qui n'est que la « liberté d'exploiter » et le PC se « désiste » au premier tour sans condition pour des gaullistes qui pendant 20 ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder GISCARD en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la Constitution de 58 née du coup d'Etat gaulliste.

Alors le 12 mars vous direz : assez de division ! oui à l'unité ouvrière ! Réservez nos coups à la droite ! Pas question de collaborer avec GISCARD et les Partis Bourgeois quels qu'ils soient !

POUR CHANGER VRAIMENT !

Aujourd'hui, les travailleurs et les travailleuses n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité. Ils sont les « exclus » de la vie sociale et politique.

Comment la vie peut-elle changer pour eux, s'ils n'ont pas un droit de veto sur l'hygiène et la sécurité et s'ils n'ont pas un droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé ?

Comment la vie peut-elle changer pour les femmes, si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit ?

Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leur droit à des activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés, si ceux-ci ne disposent pas de tous les droits sociaux et politiques ?

Comment la vie peut-elle changer si n'existe pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, de pouvoir y parler sa langue, réprimée et refoulée par l'Etat centralisateur ?

Quel changement pour les travailleurs des TOM-DOM si leur droit à l'auto-détermination n'est pas reconnu ?

Quel changement, si la France, l'une des dernières puissances colonialistes, continue de vouloir être le gendarme

en Afrique contre les mouvements de libération nationales (TCHAD, SAHARA OCCIDENTAL) ?

Quel changement si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et que dénoncent toujours la C.F.D.T. et la C.G.T. ?

Quel changement si le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations n'est pas immédiatement stoppé ?

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ :

- POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
- POUR LE CONTROLE OUVRIER
- POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE

L'économie ne doit pas rester une économie régie par la loi du profit avec à la clé le gaspillage et la crise.

Mitterrand et Marchais, avec le Programme Commun, disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ».

Nous au contraire, nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser, sans indemnité pour les riches, tous les secteurs-clés de l'économie ; il faut planifier la production selon le besoin des travailleurs ; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Le PC et le PS doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Voilà pourquoi le 12 mars, vous voterez pour

Jean-Luc L'HOTE

Ouvrier S N C F

Candidat

Jany COUSTY

Enseignante - Suppléante

Candidats de la Ligue Communiste Révolutionnaire, pour le Socialisme, le pouvoir aux travailleurs